

Séance du 14 octobre
Ariane Wismer

EXERCICE 1 - Énumérer, affirmer ses goûts, ses choix, son identité.

Je croque la vie à plein cœur ...

Mon cœur vibre quand je vois les nuages brûler dans le ciel au soleil couchant, quand je vois la silhouette d'un chamois se dessiner dans la brume blanche qui laisse juste deviner, tout au fond, une petite Genève grise et froide, les pieds dans la neige.

Mon cœur s'accélère quand je vois une étincelle dans tes yeux, ta bouche qui ébauche un sourire, quand tu poses tes mains sur moi, quand tes mots et tes gestes me font croire que demain sera merveilleux.

Mon cœur frémit quand je ferme les yeux pour écouter un saxo raconter des histoires d'amour et de souffrances, quand j'ai l'impression que le film raconte une histoire que j'ai sûrement déjà du vivre une fois ou que j'aimerais tant vivre.

Mon cœur danse, s'arrête
Vibre, vacille, frétille, s'emballe

Mon cœur sourit quand je vois courir et jouer des enfants.

Mon cœur s'ennuie quand certains croient prévaloir ou prétendent nous présenter la seule, la vraie vérité.

Mon cœur rit quand tu dis des bêtises, quand je descends sur un tobogan, quand je glisse à toute vitesse, avec un équilibre incertain, sur une planche trop fartée, quand l'acteur est brillant, quand on joue ensemble et qu'on essaye tous de gagner ...

Mon cœur ne comprend pas pourquoi parfois je me fâche, pourquoi ?

Mon cœur se sent bien lourd, parfois.

Mes yeux se troublent quand tu me mens ...

Mon cœur rêve quand le vent soulève doucement mes cheveux, quand le bruit des vagues qui viennent se briser irrégulièrement sur les rochers rythme mes pas, quand défilent sous mes yeux les routes interminables, les palmiers immenses, les maisons en bambous avec des enfants en short délavé ou robe cousue maison

qui courent après un cochon fatigué, les champs en étages qui serpentent en mélangeant les ocres, les verts et les jaunes.

Et quand rien ne va plus, j'enfile mon pull à l'envers, les pommes de terre se plaignent d'être oubliées, toutes noires au fond de la casserole, exprimant leur douleur par cette odeur qui ne laisse aucun doute ; je ne vois alors plus que les nuages gris, lourds et infinis qui avalent tout, Jura, Salève, soleil, chocolat ... tout a un goût de caramel trop cuit ... à moins que ce ne soit celui de la madeleine oubliée, encore oublié, dans le four ... ou celui du jus de pomme dont les bulles se sont envolées ... envolées loin dans le ciel ... emmenant avec elles telle injustice trop incroyable, tel malentendu qui m'a malmené, tel reproche absolument absurde ... les emmenant tout là-bas sur une petite île au soleil, petite île regorgeant de grosses noix poilues remplies de lait sous les palmiers verts, entre les dunes de hautes herbes jaunes, petite île autour de laquelle tournent et tournent des requins bien alignés, requins gourmands de bulles bien chargées ... à qui je donne avec un plaisir sans retenue toutes ces bulles remplies de ce que mon coeur a envie d'oublier ...

Mon coeur bat fort tous les matins quand je me lève, impatient de découvrir la journée nouvelle, et s'endort bien vite le soir, plein de toutes ces émotions, sensations et sentiments qui, jour après jour, le nourrissent ... le remplissent ... lui donnant un air un peu bedonnant ... les ventricules bien arrondis ... mon coeur aime croquer la vie :)